

## **Conférence Serge Labégorre – Vilnius - Galerija MENŲ TILTAS**

### **Questions de Edvidas Kuzas – Réponses de Serge Labégorre**

#### **1) Qu'est-ce que l'art pour vous ?**

L'art est pour moi la plus haute manifestation du travail humain qui suscite la plus profonde émotion, c'est-à-dire l'émotion esthétique. C'est le plus court message d'un homme à un homme.

#### **2) Où en est la peinture aujourd'hui ?**

La peinture, aujourd'hui, est déchirée, fracturée entre la subversion et la tradition.

La subversion a deux alliés : les institutions étatiques et les puissances d'argent. Elle s'enfonce dans le néant, inconsciente et « rigolarde ».

Elle a un discours unique basé sur l'innovation perpétuelle qui engendre un terrorisme intellectuel sans précédent. Si elle triomphe, ce sera un désastre de civilisation puisque l'art « dit contemporain » n'a pas de sens.

#### **3) La peinture a-t-elle un sens ?**

Bien que privée de tribunes officielles, du mécénat, la tradition très majoritaire chez les pratiquants de la peinture assure le « continuum ». Elle va durer parce qu'elle a un sens qui est dans l'œuvre elle-même et non pas à l'extérieur de l'œuvre.

#### **4) Comment juger la peinture, sur quels critères ?**

Le critère essentiel est la vérité ; par exemple : les godillots de Van Gogh, ils sont vrais comme un portrait de Degas ou de Manet.

#### **5) A-t-on perdu le secret du vrai ?**

Notre époque l'a perdu, en partie. Nombreux sont ceux qui ne proposent que l'étalage du rien ; je les appelle les « parvenus du néant ». On ne se remplit pas avec du vide.

## **6) Dans la peinture, quelle est votre principale fascination d'origine ?**

Ma fascination d'origine est l'art du portrait, à partir de l'art funéraire égyptien du « Fayoum » à aujourd'hui, de « la villa des mystères de Pompéi » à nos jours.

## **7) Pouvez-vous nous parler de votre enfance, des lieux où elle se situe, de votre famille ?**

J'ai eu une enfance choyée, entourée de trois générations de femmes adorantes. J'ai habité de belles maisons bourgeoises. J'en aimais les pièces vastes, leur confort, le mystère de leur grenier, leurs cheminées où brûlaient de bons feux de bois.

Les vacances d'été qui duraient trois mois étaient partagées entre la montagne – les Pyrénées – et la mer, à Biarritz, un balcon sur le grand large atlantique dans le fracas des vagues et du vent.

## **8) Quelle a été votre formation de peintre ?**

J'ai eu la chance d'avoir un professeur de dessin, bon et attentif aux autres. Il peignait lui-même et a décelé très vite mon amour pour la peinture. C'était un très grand pédagogue et j'ai pu très tôt commencer à faire des portraits. J'ai vite compris que, pour moi, le visage était le lieu du sacré, qui porte l'âme, et faire un portrait de l'âme m'apparaissait un beau projet.

## **9) Quelle est votre démarche, votre processus de création ?**

Le va-et-vient répété du regard et de la main du peintre, de la toile à son modèle, est un acte de connaissance et d'amour, qui donne naissance à un être tiers : le tableau.

Le tableau va porter l'empreinte singulière du modèle, mais aussi celle de celui qui donne la vie : le créateur. C'est l'incarnation, elle suit la contemplation qui est première.

Contemplation – incarnation, voilà le processus. Assimilation et incorporation finale.

## **10) Et maintenant ?**

L'enfant que j'ai été est toujours en moi. Il a toujours le désir de témoigner, tant qu'il en aura la force.